

# Glaris, mode d'emploi

Autor(en): **Auger, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 311-312

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849286>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA SUISSE À LA LOUPE

## Glaris, mode d'emploi

par Denis Auger

17<sup>e</sup> canton de Suisse par sa superficie de 68 530 ha, Glaris ne compte que trois communes. Mais l'une d'elles, Glaris-Sud, était en 2011 la plus étendue de Suisse. Avec 38 479 habitants dont 7 932 étrangers (1<sup>er</sup> janvier 2011), le canton représente environ 0,5 % de la population suisse et occupe le 23<sup>e</sup> rang en terme démographique : seuls Appenzell Rhodes-Intérieures, Obwald et Uri sont moins peuplés. À Glaris, la langue officielle est l'allemand, parlé par 85,8 % des habitants du canton. Le protestantisme est revendiqué par environ 44 % de la population, environ 37,3 % des Glaronais étant catholiques. Grâce à des concordats très élaborés, catholiques et protestants ont réussi tout au long de la longue histoire du canton, à maintenir la paix entre eux (Glaris est l'un des rares cantons reconnus officiellement comme mixtes avant le XIX<sup>e</sup> siècle). Encaissée entre les montagnes, Glaris est loin d'être la ville la plus privilégiée par la météo : souvent frappée par le brouillard, la commune est réputée être l'une des moins ensoleillées du pays. Selon MétéoSuisse, elle ne connaît que 3,9 jours de plus de 30° dans l'année et le soleil n'y brille que 1 271 heures par an. Glaris a aussi enregistré la tempête en plaine la plus forte en Suisse : 190 km/h en 1985... Soumise à un climat montagnard de plaine, la ville connaît régulièrement en hiver des épisodes de foehn. Point culminant du canton, le Tödi et ses 3 614 m d'altitude est la montagne la plus haute de Suisse orientale.

### De saint Fridolin à Souvorov

Les premières traces de présence humaine dans la région datent de l'âge du bronze (XIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). La contrée est christianisée par le moine Fridolin au VI<sup>e</sup> siècle, un événement célébré aujourd'hui encore puisque le moine orne le blason cantonal. Glaris est ainsi le seul canton suisse à faire figurer un personnage sur



La maison Souvorov, à Elm.

son emblème. Le saint est également fêté chaque année dans de nombreux villages du canton à l'occasion de la Fridlisfüür : le soir du 6 mars, un grand feu est allumé en son honneur. Glaris rejoint la Confédération helvétique en 1352 puis s'affranchit définitivement de la domination des Habsbourg à l'issue de la célèbre bataille de Näfels le 9 avril 1388. Cette bataille est encore célébrée chaque année le premier jeudi d'avril par la fête cantonale de la Procession de Näfels. En 1799, le général russe Souvorov passe dans la région avec ses troupes. On peut voir dans la commune d'Elm la maison qui abrita l'officier russe lors de sa fameuse épopée à travers les Alpes.

### Un long passé industriel

Pendant très longtemps, le textile a assuré la prospérité du canton. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le tissu du Pays de Glaris était célèbre dans le monde entier. En 1905, le secteur secondaire occupait encore 12 173 personnes, contre 4 997 dans l'agriculture et 2 864 dans le tertiaire. Aujourd'hui, l'industrie n'est plus prédominante mais emploie encore 7 965 personnes (9 527 dans le secteur tertiaire, 1 568 dans l'agriculture, chiffres de 2001). Un « Sentier de l'industrie », long de 50 km, permet aux cyclistes

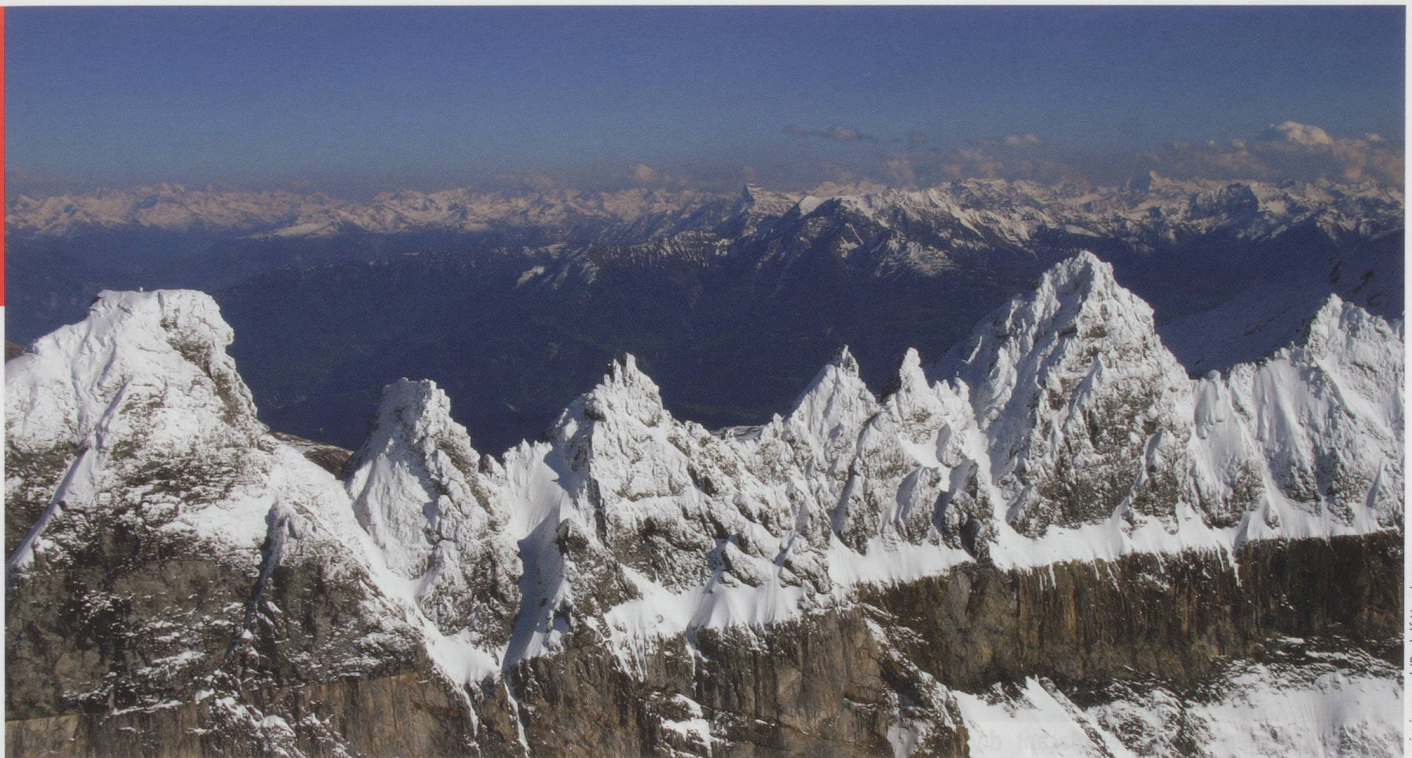
de découvrir les témoignages de cette industrie jadis florissante. De nos jours, elle s'est concentrée dans le domaine de la métallurgie et des machines, tandis que le secteur tertiaire est dominé par le commerce de détail, les banques et les assurances. Mais l'industrie apporte encore aujourd'hui sa contribution à l'économie cantonale, avec des entreprises comme Eternit (éléments de façades et de toits) qui a malheureusement connu des démêlés judiciaires récents, Therma (appareils ménagers intégrables), une société reprise en 1978 par Electrolux, ou Elmer, un fabricant d'eau minérale et de limonade.

Dans le domaine industriel et social, Glaris a été particulièrement novateur puisque le canton a introduit dès 1864 la première loi européenne de protection des travailleurs, loi qui interdisait de faire travailler les ouvriers plus de 12 h par jour et qui prohibait le travail de nuit... Six ans plus tôt, le canton avait proscrit le travail dominical et, depuis 1856, les enfants de moins de douze ans étaient interdits d'usine.

### Escargots et sports d'hiver

Les atouts touristiques du canton résident d'abord dans sa nature. Ses stations de sports d'hiver sont essentiellement familiales et permettent de longues balades en raquette, la pratique de la luge (la commune d'Elm possède une piste de 3 km...) ou du patin à glace sur le lac du Klöntal, le premier grand bassin de retenue de Suisse. Glaris possède en outre une partie de son territoire classée par l'UNESCO en 2008. Sur 32 850 ha, le Haut-lieu tectonique Sardona chevauche les cantons de Glaris, de Saint-Gall et des Grisons, autour du Piz Sardona (3 011 m). On peut y admirer le plus grand glissement de terrain de la période post-glaciaire dans les Alpes centrales. Dans cet environnement somptueux, le Martinsloch vaut le coup d'œil : par ce trou situé dans une





swiss-image.ch/Rudolf Homberger

Le haut-lieu tectonique Sardona est aussi spectaculaire en hiver qu'en été.

barrière rocheuse à 2 630 m d'altitude, le soleil passe deux fois par an (les 12-13 mars et les 1<sup>er</sup>-2 octobre) et illumine directement la flèche du clocher d'Elm...

Les touristes seront sans doute aussi surpris par le plan en damier de la ville de Glaris. Ce phénomène s'explique par un grand incendie qui, en 1861, a détruit les vieux quartiers de la cité. Plus surprenant encore, la balade géologique en ville de Glaris, pour découvrir des escargots fossilisés datant de l'ère des dinosaures. À défaut de pouvoir les manger, on peut aller assister à la fabrication du célèbre fromage local, le schabziger glaronais, considéré comme le produit de marque le plus ancien de Suisse. Cette spécialité unique en son genre est obtenue en utilisant du séré additionné de trèfle mélifot (trigonelle bleue) et se présente sous la forme d'un cône (voir page 21 comment le schabziger peut agrémenter vos plats). Outre des gnocchis, gâteau et feuilletés, les Glaronais se délectent également de la Kalberwürste (saucisse de veau), du Pastete (pâté en croûte) ou du Birnbrot (pain aux poires).

Il est des nourritures plus intellectuelles. C'est ainsi que les amateurs d'art ne manqueront pas de visiter les collections des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles du Kunsthaus de Glaris. Autre visite intéressante, celle du Musée du canton de Glaris, installé dans le palais de Freuler datant de 1648 (Kaspar Freuler fut commandant des gardes suisses dès 1635). L'établissement présente une vaste collec-

tion d'objets illustrant l'histoire culturelle, sociale, économique, militaire... du canton. Dans le village d'Elm, une visite du musée de l'ardoise s'impose afin de tout savoir sur cet or noir qui a fait les beaux jours de la vallée de la Sernf jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

### **D'Anna Göldi à Vreni Schneider**

Sur le plan politique, le canton ne brille pas par le nombre de ses conseillers fédéraux : il n'en compte qu'un, Joachim Heer (de 1876 à 1878 et président de la Confédération en 1877). Mais Glaris est le dernier canton de Suisse, avec Appenzell Rhodes-Intérieures, à maintenir une Landsgemeinde (la première Landsgemeinde remonterait à 1387...). En général une fois dans l'année, les citoyens se rassemblent sur la grande place de Glaris et votent à main levée (et non plus à épée levée comme autrefois) les lois qui les concernent.

Le canton compte de brillants ecclésiastiques. Outre saint Fridolin qui orne le blason cantonal, c'est indéniablement Ulrich Zwingli qui est la personnalité glaronaise la plus connue.

Des Tschudi se sont illustrés. Aegidius Tschudi (1505-1572) est considéré comme le père de l'histoire suisse. De son côté, le facteur d'orgue Burckard Tschudi exportait son savoir-faire à Londres : ses clavecins semblent avoir été très appréciés des compositeurs comme Haendel, Haydn et Mozart...

Dernière sorcière d'Europe, Anna Göldi a été exécutée le 13 juin 1782. Elle est aujourd'hui réhabilitée par une décision unanime du parlement cantonal en 2008 et dispose désormais d'un mémorial à Glaris. Un autre Glaronais a connu lui aussi une fin malheureuse : commandant des Gardes suisses lors de l'attaque des Tuileries le 10 août 1792, Karl Joseph von Bachmann a été guillotiné à Paris le 3 septembre 1792 (voir article d'Alain-Jacques Czouz-Tornare dans SM n° 205-206). Son frère, Niklaus Franz von Bachmann, commandait, quant à lui, les troupes suisses qui sont entrées en Franche-Comté en 1815. Les archives de la famille Bachmann se trouvent dans le superbe palais de Freuler (voir plus haut). Quant à Johann Jakob von Tschudi, il a mené une vie peu commune : explorateur des Andes péruviennes, il s'est illustré par des ouvrages naturalistes dont un sur les batraciens et sur la langue Quechua et il a fini sa carrière en tant qu'ambassadeur de Suisse à Vienne...

Dans le domaine scientifique, Fritz Zwicky (1898-1974) est considéré comme l'un des plus grands astrophysiciens du XX<sup>e</sup> siècle. Il a inventé la méthode morphologique et est à l'origine de plusieurs découvertes en fuséologie.

Enfin, comment ne pas citer de célèbres skieurs glaronais : la famille Grünenfelder et surtout Vreni Schneider, qui détient le plus beau palmarès du ski féminin suisse et qui a été élue sportive suisse du XX<sup>e</sup> siècle. ■